



Happy Jacques, ou Le Boulevard du temps qui passe

mercredi 18 avril 2018, par [Valérie de Saint-Do](#)

J'ai rarement, mais quelquefois versé des larmes quand des gens connus que je ne connaissais pas personnellement disparaissent. Higelin fait partie de ces inconnus si connus qu'on perd un copain avec qui on n'a pourtant jamais bu un verre. Juste, quand tu tombes sur *Tête en l'air*, *Irradié*, *Champagne*, *Paris New York* au hasard de la radio ou de ta discothèque, c'est comme quand tu croises un vieux copain dans le métro et que tu t'engueules intérieurement en te demandant pourquoi tu l'appelles pas plus souvent.

La musique, c'est ça, ce compagnonnage qui ne t'a jamais vraiment désertée.

Higelin, c'était l'ami, le frangin, le papa ou le parrain rêvé. Ni le glamour inaccessible d'un Bowie même idolâtré, ni l'ombrageux inabordable façon Lou Reed. Sa f[...]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !